

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_014 | Fonds Charcot + Sexologie, HystérieCollectionBoite_014-5-chem | Hystérie. Charcot→Babinski. Item\[Cas Augustine 2 - suite\]](#)

[Cas Augustine 2 - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb014_f0315

SourceBoite_014-5-chem | Hystérie. Charcot→Babinski.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 18/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

Repos; regarde à gauche, sourit, fait de *singuliers* mouvements avec sa langue.

« Tu as un serpent dans ta culotte... Ote-ça. » (*Elle se débat, se tortille*). « Ju ne t'aime pas tant que tu ne l'auras pas remis dans ta culotte... Je ne veux pas de ça dans mon ventre. » (*Elle se débat, puis sourit*)... « J'aime encore mieux Emile que toi... Avec Emile, il y a temps pour tout... Je lui rendrai compte de mes lettres... Je ne veux pas que tu viennes ici, tu me ferais avoir des désagréments... Je ne t'embrasserai pas, parce que tu me taquines trop... Eh bien, tiens! (*Elle donne des baisers*), et puis va-t'en; je ne t'aime pas, je n'ai pas eu de relations avec toi... Quel jour! A quelle époque? Oh! je m'y attends bien avec un petit gamin comme toi... Tu n'es pas prudent dans ta manière... Tu ne pourrais pas te faire aimer... Mon Dieu que tu es désordonné... Oh! mon pauvre Emile, c'est toi que j'aime le mieux, mon coco!... Ce que je trouve d'extraordinaire en toi, c'est que tu ris toujours. »

Durant cette longue attaque de délire, la température a suivi les oscillations ci-après: le 9, T. R. 38°; — le 10, matin, 37° 8; soir, 38° 4.

On a sondé la malade à 5 heures (10 juillet) et on a retiré une grande quantité d'urine. — La *sécrétion vaginale*

est très-abondante, et très-fétide.

De 6 à 7 heures du soir, L... a crié et a été très-agitée; on a dû la fixer dans son lit. 7 heures, elle est revenue elle et a demandé à boire.

11 juillet. — Garde-robe après lavement. L... est tranquille, cause raisonnablement, ne se souvient de rien. Elle n'est pas fatiguée, et elle ne s'est pas levée, c'est parce qu'elle sentait son cou se tordre.

21 août. — Il y a quelques jours, L... s'est sauvée de la division avec une de ses compagnes; elles ont rencontré deux jeunes gens avec lesquels elles sont restées plusieurs heures. Aujourd'hui, à la suite d'attaques, elle est prise de son *délire de paroles* dans lequel elle parle de son escapade et des scènes un peu légères qui paraissent avoir eu lieu. Puis, elle revient sur sa mère, sur Emile, etc. Elle fait allusion à des tentatives que celui-ci aurait faites sur elle, à l'hospice même; elle se débat, résiste: « Je ne décroiserai pas les jambes... » Cet Emile lui reproche de faire la cour aux hommes qu'elle voit; elle se défend, lui dit que Georges se

